



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

Présentation des différentes activités du
Centre betteravier suisse en 2025

Sommaire

Avant-propos	3
Rétrospective de l'année	4
Rapport sur les essais variétaux et les projets de recherche	6
Remerciements	12
Organes du groupe de travail	13

Avant-propos

Thierry Gallandant, président

Le CBS se renouvelle, mais ses activités au service de la branche restent inchangées.

Chères lectrices, chers lecteurs,

Si la saison betteravière 2025 restera dans les mémoires comme la saison du chamboulement dû à la panne du four à chaux de Frauenfeld, cet événement ne devrait pas occulter un fait très positif : le retour des bons rendements.

Une saison telle que 2025 permet de confirmer le potentiel impressionnant de notre racine préférée lorsque les conditions climatiques lui sont favorables. Le Centre betteravier contribue, à la fois par ses différents programmes de recherche et par le conseil avisé aux producteurs, à l'atteinte de ces résultats. Ce potentiel est largement supérieur à la plupart des autres grandes cultures et devrait permettre à la betterave de continuer à développer son attractivité.

La saison 2025 était aussi la dernière année sous la direction de Luzi Schneider. Ce dernier quittera le CBS au tout début de 2026 pour aller travailler chez un de nos partenaires de longue date : KWS. Ce départ est aussi une opportunité pour le centre betteravier : c'est l'occasion de l'organiser de façon à être prêt, dans le futur, au départ à la retraite de nos chers conseillers d'Aarberg, Hansjörg et Samuel. Nous allons recruter un nouveau directeur ou une nouvelle directrice et pourrons ainsi démarrer 2026 avec une équipe au complet. La prochaine étape sera l'engagement d'un conseiller afin de renforcer l'équipe et d'en faire un véritable spécialiste de la betterave.

Je souhaite à tous les betteraviers de très belles cultures 2026.

Thierry Gallandant
Président du Centre betteravier suisse
31 décembre 2025

Rétrospective de l'année

Luzi Schneider, directeur

Une année pleine de défis

L'année 2025 a commencé sous de bons auspices : les peuplements se sont développés de manière stable et en nombre important ; les maladies foliaires ainsi que le SBR ne sont apparues au départ que de manière sporadique. Ce bon départ laissait espérer une campagne fructueuse. Mais malgré cette situation de départ positive, la saison s'est avérée globalement difficile. Le syndrome de la basse richesse (SBR) a continué de se propager, en particulier dans les cantons d'AG, TG, ZH et SH, et a nécessité une surveillance intensive ainsi que des mesures de lutte. De plus, la campagne a été compliquée par la fermeture de l'usine de Frauenfeld, ce qui a retardé la transformation des betteraves récoltées et mis à rude épreuve les processus logistiques.

Les conditions météorologiques extrêmes, un défi majeur

L'hiver doux et les températures chaudes début avril ont accru le risque d'une forte propagation du puceron vert et du jaunissement viral. Heureusement, le développement du puceron est resté limité en 2025 grâce à un mois de mai/juin frais et humide, de sorte que les zones jaunies ne sont apparues que de manière sporadique. L'été a été peu ensoleillé, ce qui a réduit l'accumulation de sucre. Le temps humide a en outre compliqué les arrachages précoces. Malgré les caprices de la météo, le bon état sanitaire initial des cultures a permis d'amortir quelque peu les effets, avant que la cercosporiose ne se manifeste plus fortement à partir du mois d'août.

La SBR continue de se propager

La tendance inquiétante s'est poursuivie : la SBR a continué de se propager en Suisse orientale. Le CBS a intensifié ses activités afin d'identifier précocement les foyers problématiques et de surveiller la propagation. Les peuplements précoces et sains ont d'abord constitué une bonne base d'observation, mais les cas de plus en plus nombreux dans les cantons d'AG, TG, ZH et SH ont montré que la maladie continuait de progresser.

Des conditions de récolte mitigées

La récolte a reflété les conditions changeantes de l'année. Les arrachages précoces ont été rendus difficiles par l'humidité, tandis que les périodes de beau temps en octobre ont amélioré les conditions, sans toutefois pouvoir corriger de manière significative le bilan globalement difficile de la campagne 2025. Les répercussions de la panne de l'usine de Frauenfeld ont en outre entraîné des retards dans la transformation, ce qui a encore compliqué la campagne. Malgré un bon départ et une faible présence de taches foliaires au début, la saison a été globalement marquée par des défis qui ont fortement influencé le rendement et la transformation.

Activités à l'échelle nationale en 2025

Malgré des conditions difficiles, le CBS a travaillé d'arrache-pied pour offrir un soutien pratique et développer des solutions durables.

1. *Conseil et soutien direct aux producteurs*

La demande de conseil est très forte :

- Plus de 3000 consultations téléphoniques sur les défis actuels liés à la culture
- Plus de 500 visites sur le terrain pour un soutien direct
- Contrôles sur le terrain pour surveiller les pucerons, le SBR, le charançon de la betterave et les maladies foliaires
- De plus, le service d'alerte par SMS a continué d'être utilisé pour communiquer de manière ciblée les dangers imminents.

2. *Surveillance et lutte contre les maladies*

Le CBS a surveillé de près les ravageurs (pucerons, cicadelles, charançons de la betterave) et les champignons (*Cercospora*). Des contrôles systématiques sur le terrain et les données de laboratoire ont permis une réaction précoce. Le soutien des services phytosanitaires cantonaux et d'Agroscope a une nouvelle fois été déterminant.

3. *Communication et transfert de connaissances*

- Plus de 100 articles spécialisés dans Schweizer Bauer, Bauern Zeitung, Agri ou UFA Revue
- Plus de 100 cours dispensés à différents niveaux de formation (formation initiale jusqu'au bachelor)
- Encadrement de groupes de conseil avec des interventions axées sur la pratique
- Participation en tant qu'intervenant à 30 manifestations spécialisées
- Collaboration à 10 assemblées régionales de la FSB

4. *Innovation et développement*

- Rédaction de fiches pratiques
- Rédaction de « Le Betteravier romand »
- Encadrement de deux stagiaires HAFL
- Mise à jour du site web et des services de conseil en ligne
- Activités internationales en 2025 :
En 2025, le CBS a également mené des activités à l'international afin d'acquérir de nouvelles connaissances en matière de lutte contre les maladies, de sélection des variétés et de culture durable :
 - Participation au congrès de l'IFZ à Göttingen
 - Participation à diverses activités à l'étranger concernant le SBR
 - Les échanges avec des experts internationaux fournissent des informations précieuses pour la production suisse de betteraves sucrières et renforcent le partage mondial des connaissances.

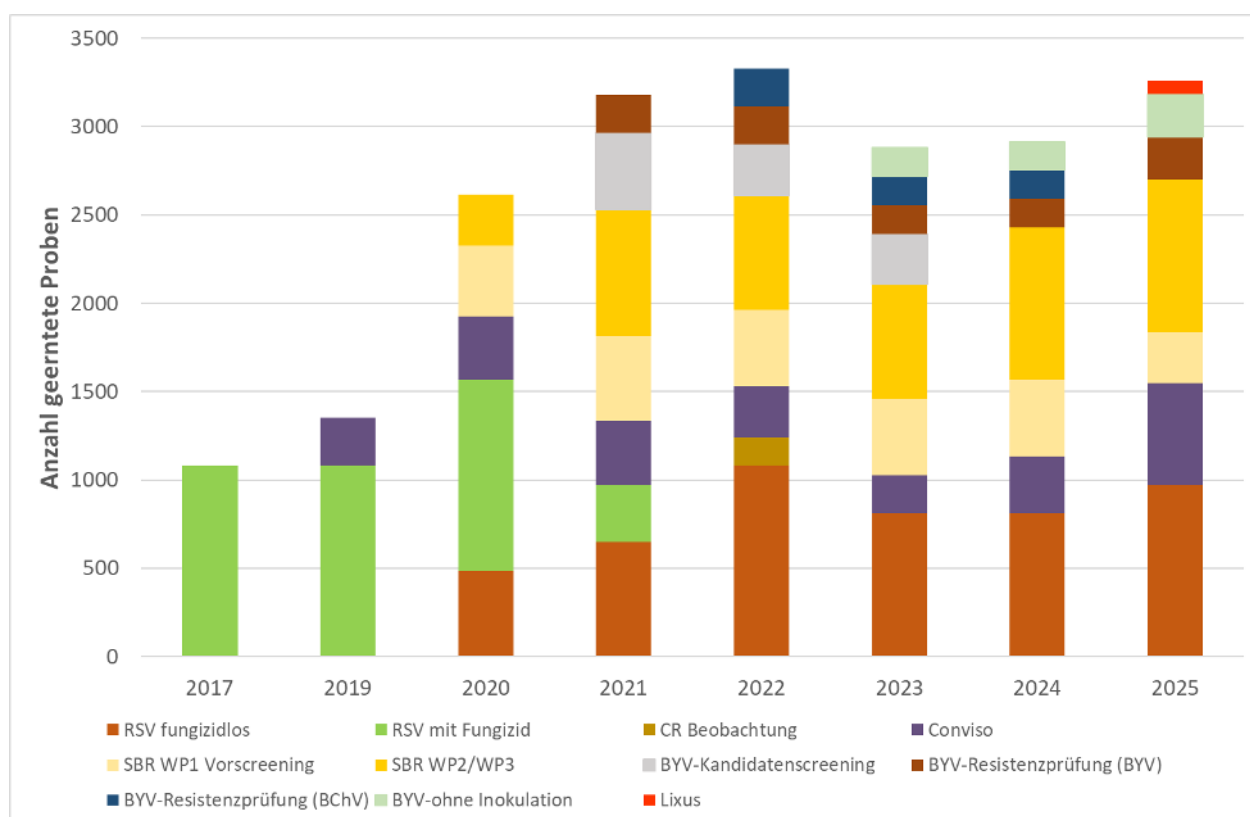
Rapport sur les essais variétaux et les projets de recherche

Dr Madlaina Peter, collaboratrice scientifique

Essais variétaux 2025

Portée de l'essai variétal 2025

La culture de variétés tolérantes ou robustes constitue une méthode de lutte très efficace contre les maladies et les ravageurs. L'essai variétal a pris de plus en plus d'importance depuis la suppression progressive de produits phytosanitaires (PTP) importants. Outre la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires exigée par la politique agricole, les conditions climatiques favorisent les champignons et les ravageurs. Jusqu'en 2018, le CBS a mené un essai variétal avec 24 variétés candidates sur 5 sites répartis sur l'ensemble de la zone de culture. À l'époque, les producteurs disposaient encore d'une multitude de substances actives pour la protection des plantes. Jusqu'en 2019, l'accent était mis sur le rendement des variétés classiques en l'absence de pression pathogène.



Graphique 1 : Nombre d'échantillons récoltés entre 2017 et 2025, colorés en fonction de leur appartenance au programme.

Depuis 2019, les essais officiels de variétés évaluent la tolérance des variétés candidates à la cercosporiose, à la cicadelle vectrice du SBR et au puceron vecteur de virus. Depuis 2025, le CBS teste les variétés commerciales et les candidates WP3 dans le cadre d'essais en bandes afin d'évaluer leur tolérance au nouveau ravageur Lixus. L'objectif est de décrire les variétés en fonction de leurs différentes tolérances et de proposer aux producteurs des recommandations variétales adaptées à leur site.

Les essais variétaux suivants ont été mis en place par le CBS en 2025 :

1. RSV sans traitement fongicide (36 variétés candidates, semis sur 5 sites, récolte sur 4 sites)
2. Essai de screening SBR (36 variétés candidates, semis sur 5 sites, récolte sur 4 sites)
3. Essai SBR-WP2/WP3 (24 variétés candidates, semis sur 5 sites, récolte sur 4 sites)
4. Essai Conviso (16 variétés candidates, semis sur 4 sites, récolte sur 2 sites)
5. Essai de résistance au virus YV (9 variétés candidates résistantes, semis sur 3 sites, récolte sur 3 sites)
6. Lixus – Essai en bandes (18 variétés candidates, semis sur 3 sites, récolte sur 2 sites)

En résumé, 2002 parcelles au total ont été ensemencées en 2025 (2024 : 1821 parcelles) et entretenues tout au long de la période de végétation (éclaircissage, lutte contre les mauvaises herbes, les ravageurs et les maladies, ainsi que mesures phytosanitaires éventuelles). Les essais ont fait l'objet de plusieurs évaluations entre juillet et septembre pour détecter la présence de divers ravageurs et maladies. À la mi-septembre, 1 370 parcelles/4 206 échantillons (2024 : 1 398 parcelles) ont finalement été récoltés par le CBS et analysés par l'usine pour déterminer leur teneur en sucre et leurs composants. Cette augmentation s'explique par la nécessité de l'essai Lixus et par l'extension de l'essai Conviso de 12 à 16 génotypes. Les candidats Conviso du WP2 n'ayant pas pu être suffisamment réduits par les sélectionneurs en 2024, le CBS a porté la capacité d'essai à 16 éléments.

Nouvelles admissions au catalogue national des variétés 2025

En 2025, l'OFAG a inscrit au total six nouvelles variétés au catalogue national des variétés. Il s'agit de trois variétés classiques (BTS4780, Patrizia KWS, BTS1715) et de trois variétés Conviso (BTS SMART 4960N, BTS SMART 2040N, Smart Edytka KWS). La conférence sur les variétés n'a toutefois pu approuver que trois d'entre elles pour la culture 2026. À la surprise générale, les trois variétés Conviso ont été retirées par les sélectionneurs. Parallèlement, la variété Smart Arosa KWS a également été retirée du marché. Sur les 7 variétés Conviso possibles, il n'en restait donc plus que trois dans la liste 2026.

Les nouvelles homologations BTS1715 et BTS4780 témoignent des progrès réalisés par les sélectionneurs dans les segments SBR (BTS 1715) et jaunisse virale (BTS4780). Avec la BTS1715, c'est la première fois qu'une variété qui arrive sur le marché affiche un rendement élevé aussi bien en cas d'infestation par le SBR qu'en l'absence d'infestation. Cette variété convient donc également à toutes les zones de transition et à risque SBR. La BTS4780 est la première variété résistante aux virus qui offre des rendements en sucre élevés même en l'absence d'infestation. Cette variété parvient à maintenir son rendement même en cas d'infestation par le SBR et constitue donc la « polyvalente » du portefeuille. Patrizia KWS complète le portefeuille en tant que variété à forte teneur en sucre, mais ne convient qu'aux zones non infestées par le SBR.

Activités de recherche

1. Jaunisse virale

Le premier projet Motion Hausammann « Établissement d'une étude variétale pour la betterave contre la jaunisse virale » s'est achevé dès décembre 2024. Dans le cadre de ce projet, le test de résistance à la jaunisse virale (test avec inoculation en plein champ) a été mis en place. Les travaux complexes consistant à infecter les pucerons avec les principaux virus (BYV et BChV) ainsi que l'inoculation en plein champ qui s'ensuit sont depuis lors réalisés par Agroscope.

En mars 2025, un projet de recherche de l'OFAG d'une durée de quatre ans intitulé « Stratégie de lutte durable contre le jaunissement viral et les insectes nuisibles dans la culture de la betterave sucrière » a été soumis en collaboration avec Agroscope. L'un des volets du projet avait pour objectif d'optimiser davantage le test de résistance au YV et de financer les travaux futurs liés à la mise à disposition des pucerons. En raison d'un vice de forme de la part d'Agroscope, le projet a malheureusement été rejeté en juin 2025. L'essai de résistance au YV a néanmoins pu être réalisé en 2025 sous une forme réduite (en se concentrant sur le virus BYV), les pucerons infectés ayant été mis à disposition gratuitement par Agroscope. Dans l'ensemble, la mise en place du test variétal YV s'est avérée très fructueuse. Après l'inscription en janvier 2024 de la première variété résistante au virus, ST Gotthard, au catalogue national des variétés, une deuxième variété, Yvonetta KWS, a suivi un an plus tard. Ces variétés ont montré une résistance améliorée avec un niveau de rendement très bas. Depuis cette année, les agriculteurs disposent pour la première fois, avec la BTS4780, d'une variété résistante au virus offrant un rendement plus élevé en l'absence d'infestation. Cela confirme les prévisions de 2020 selon lesquelles aucune variété compétitive et tolérante au virus ne pourra être cultivée avant 2026.

La poursuite des essais officiels de variétés YV est incertaine en raison d'un manque de financement. La demande d'essais de résistance YV sera déposée en mars 2026 auprès de l'OFAG dans le cadre d'un projet de motion Hausammann ; une réponse est attendue pour fin juin.

Le système de surveillance et de prévision a été mis en place en collaboration avec les services cantonaux spécialisés et Agroscope ; l'appel à pulvérisation est lancé par les services cantonaux spécialisés. Le système fonctionne très bien depuis 2021. Le nombre de pulvérisations autorisées par les cantons reflète très bien la pression d'infestation de l'année concernée.

Le projet de recherche de l'OFAG « Approches alternatives de lutte contre les pucerons dans la culture de la betterave sucrière » a débuté en 2022 et s'est achevé en janvier 2026 (financement : OFAG, Lidl). En 2025, aucun travail de terrain n'a plus été effectué ; les résultats ont été publiés dans diverses revues scientifiques. En résumé, le projet montre que les bandes d'auxiliaires (bandes d'auxiliaires annuelles en culture d'hiver et bandes d'auxiliaires pluriannuelles) offrent des avantages écologiques dans la culture de la betterave sucrière, car elles fournissent des ressources florales précoces et favorisent les populations d'auxiliaires. Leur influence sur la lutte préventive contre les pucerons ainsi que sur la transmission des virus reste toutefois limitée.

2. SBR

Les essais SBR ont été semés en ligne sur cinq sites ; Kappelen a dû être ressemé après un labour fin avril. Le site d'essai de Chavornay a été détruit à deux reprises par une averse de grêle. Le début de l'été a été marqué par une migration tardive et modérée des cicadelles dans les essais et sur les parcelles de production de la zone de culture occidentale. Les essais ont montré en 2026 une très faible incidence de la maladie SBR, les symptômes de

jaunissement étant faibles fin août. Les analyses moléculaires, réalisées par le Dr Olivier Schumpp/Agroscope, confirment le constat visuel. À Müntschemier, seules 13 parcelles sur 216 ont été testées positives au protéobactérie *Candidatus Arsenophonus phytopathogenicus*, contre 148 à Kiesen et 194 à Avenches. Le site de Müntschemier n'a pas été récolté en raison de l'infestation extrêmement faible. Outre une activité de vol globalement plus faible, cette faible infestation pourrait également s'expliquer par un changement dans les mesures insecticides. Jusqu'en 2024, toutes les variétés candidates étaient protégées par Gaucho ; en 2025, KWS/BTS et Strube n'ont plus été en mesure de fournir de semences traitées au Gaucho. Outre les traitements insecticides habituels contre le puceron vert, toutes les exploitations ont également procédé à une application d'acétamipride contre le charançon.

L'Institut Julius Kühn (Institut fédéral de recherche sur les plantes cultivées, Quedlinburg, Allemagne) a signalé pour la première fois lors d'un congrès de la SBR en 2025 que 34 espèces de cicadelles ainsi que des punaises pouvaient être des vecteurs du phytoplasme de Stolbur (*Candidatus phytoplasma solani*).

Dans le cadre du projet sur les bandes d'auxiliaires (doctorat d'Angela Studer/Agroscope), 437 cicadelles et 1'495 punaises ont été capturées et congelées en Suisse orientale durant l'été 2023. La Suisse orientale était considérée comme exempte de SBR jusqu'en 2024. Le CBS a alors fait analyser, durant l'été 2025, toutes les cicadelles et toutes les punaises congelées afin de détecter la présence des deux agents pathogènes. Tous les échantillons de punaises se sont révélés négatifs pour les deux agents pathogènes. En revanche, *Arsenophonus phytopathogenicus* (agent pathogène du SBR) a été détecté chez 13 cicadelles (= 2,8 %), tandis que *Candidatus phytoplasma solani* (agent pathogène du Stolbur) n'a pas été trouvé.

Les résultats de l'analyse sont surprenants : en Suisse orientale, région jusqu'alors épargnée par l'infestation, on a déjà trouvé en 2023, dans les bandes d'habitats pour insectes utiles, des espèces de cicadelles porteuses d'*Arsenophonus phytopathogenicus*. Les charges moyennes étaient même étonnamment élevées sur certains sites. Aucune cicadelle n'y avait été trouvée en 2023.

La question du SBR est devenue un problème touchant toutes les cultures. C'est pourquoi CBS et FSB se sont réunies autour d'une table ronde avec Swisspatat, l'USPPT (producteurs de pommes de terre) et l'UMS (producteurs de légumes) pour discuter d'un éventuel projet de recherche commun (rotation des cultures, travail du sol, cultures intermédiaires et traitement des semences). Depuis février 2025, l'OFAG n'accepte toutefois plus de nouvelles demandes de projets de recherche, de sorte qu'aucune autre activité n'a été entreprise à ce jour.

La thématique SBR revêt une importance capitale pour le CBS. La surveillance des cicadelles en Suisse orientale a été étendue à 59 sites en 2025. Les pièges ont été remplacés chaque semaine pendant quatre semaines et le nombre de cicadelles a été déterminé. Les cantons de Schaffhouse et de Lucerne ont également été intégrés. Fin mai, les pièges ont été installés dans les champs et remplacés chaque semaine. Les cicadelles capturées ont été envoyées à Agroscope et à Identxx GmbH pour analyse moléculaire. Au total, 611 cicadelles ont été analysées, dont 377 par Agroscope et 234 par Identxx GmbH. Le nombre de cicadelles des roseaux capturées a fortement augmenté par rapport à l'année précédente. Alors qu'en 2024, on en trouvait en moyenne 3 par site, ce chiffre est passé à 6 en 2025. La proportion de cicadelles porteuses de la protéobactérie *Candidatus Arsenophonus phytopathogenicus* a également augmenté, passant de 10% à 13% en moyenne. Il est intéressant de noter que c'est dans le canton de Schaffhouse que la plupart des cicadelles (167 individus au total) ont été capturées, mais qu'elles n'étaient généralement pas encore porteuses au moment de leur arrivée. Pour la première fois, des individus présentant la double infection redoutée en Allemagne (phytoplasme de type P, nouveau type de phytoplasme découvert

dans les betteraves sucrières, présent jusqu'à présent en Allemagne) ont également été trouvés dans les cantons de Suisse orientale SH, TG et ZH. À l'ouest de Zurich, ceux-ci n'ont pas encore pu être détectés.

Outre les cicadelles des roseaux, toutes les autres espèces de cicadelles (*Cixiidae*) capturées ont été analysées pour la première fois en 2025 afin de détecter la présence de la protéobactérie *Candidatus Arsenophonus phytopathogenicus* et du phytoplasme de Stolbur. Sur les 281 cicadelles (*Cixiidae*) analysées, 2,8% (8 cicadelles) étaient porteuses de la protéobactérie *Candidatus Arsenophonus phytopathogenicus* et 1% du phytoplasme de Stolbur (non de type P).

Afin de confirmer l'infection par le SBR, le CBS a récolté des extrémités de racines de betteraves présentant des symptômes sur tous les sites de piégeage en Suisse orientale et sur tous les sites de relevé de rendement à l'échelle nationale (80 sites au total). Les échantillons ont été analysés par Identxx GmbH afin de détecter la présence des deux agents pathogènes. L'infection par la protéobactérie *Candidatus Arsenophonus phytopathogenicus* a pu être mise en évidence en plein champ sur un total de 7 sites en Suisse orientale. Aucune double infection n'a pu être détectée à ce jour dans les pointes de betteraves.

Kanton	Fallenstandorte_2025	SGZ_2025	SGZ_ARSENO_2025	SGZ_PHYPSO_2025	SGZ_Doppelinfektion_2025	Fallenstandorte_2024	SGZ_2024	SGZ_ARSENO_2024	SGZ_PHYPSO_2024	Cixiidae_2025	Cixiidae_ARSENO_2025	Cixiidae_PHYPSO_2025
AG	12	70	20			4	26	6		100	3	2
LU	2	21	8							18		
SH	7	167	9	1	1					33	2	
TG	17	19	4		2	10	16			34		
ZH	21	53	2		1	7	20		1	96	3	1
TOTAL	59	330	43	1	4	21	62	6	1	281	8	3

Tableau 1 : Surveillance des cicadelles en Suisse orientale (captures sur des pièges adhésifs transparents) pour les années 2025 et 2024.

SGZ_2025 et _2024 : nombre total de cicadelles des roseaux capturées

SGZ_ARSENO_2025 et _2024 : nombre total de cicadelles des roseaux porteuses de la protéobactérie *Candidatus Arsenophonus phytopathogenicus*

SGZ_PHYPSO_2025 ou _2024 : nombre total de cicadelles des roseaux infectées par le phytoplasme de Stolbur (non de type P)

SGZ_double_infection_2025 : nombre total de cicadelles des roseaux infectées par la protéobactérie *Candidatus Arsenophonus phytopathogenicus* et le phytoplasme de Stolbur (type P !)

Cixiidae_2025 : nombre total de cicadelles capturées (hors cicadelles de roseaux)

Cixiidae_ARSENO_2025 : nombre total de cicadelles (autres que les cicadelles de roseaux) porteuses de la protéobactérie *Candidatus Arsenophonus phytopathogenicus*

Cixiidae_PHYPSO_2025 : nombre total de cicadelles porteuses du phytoplasme de Stolbur (non de type P) (hors SGZ)

3. *Cercospora*

Cercospora peut effectuer de nombreux cycles de reproduction par saison, ce qui lui confère une grande diversité génétique et un taux de mutation élevé. C'est pourquoi des résistances à divers fongicides aux mécanismes d'action différents se sont développées très rapidement par le passé. Cela s'est traduit en 2024 par des effets dévastateurs sur le terrain. Malgré la culture de variétés CR+ et trois applications de fongicides, les champs ont bruni en l'espace de 10 jours à la fin du mois d'août, le rendement moyen en sucre en Suisse orientale s'élevant encore à 9 t/ha. C'est pourquoi, à l'automne 2024, le CBS a fait réaliser des analyses moléculaires de l'agent pathogène, qui ont confirmé la présence de souches fongiques virulentes sur les variétés CR+ dans la région de Frauenfeld. Au cours de l'été 2025, le CBS a mené des études plus approfondies :

- Essai de résistance aux fongicides (2 sites dans la région de Frauenfeld, 5 traitements, 3 répétitions)
- Surveillance de la cercosporiose (64 échantillons prélevés sur 39 sites sur des variétés CR+ et des variétés normales)

Tous les échantillons (essai fongicide et surveillance) ont été analysés par séquençage ONT par la société Identxx GmbH, et une analyse des haplotypes a été réalisée. Les résultats confirment la présence de souches fongiques virulentes sur les variétés CR+. Sur certains sites, leur proportion était alarmante. C'est pourquoi le CBS ne peut pas recommander les variétés CR+ actuellement disponibles pour une culture sans fongicide.

4. *Lixus*

Dans le cadre du projet Motion Hausammann « Variabilité des variétés de betteraves sucrières sous l'attaque du *Lixus* », 18 variétés commerciales ou candidates ont été testées dans des essais en bandes sur trois sites. Les résultats de la première année d'essai montrent une grande variabilité entre les variétés en ce qui concerne la teneur en sucre, le rendement en betteraves, le rendement en sucre ajusté (RSA) et la teneur en potassium. La différence entre le meilleur et le pire génotype en termes de rendement brut de sucre est de 3,3 t/ha, et de près de 2 points de pourcentage pour la teneur en sucre. La corrélation entre le rendement brut en sucre et l'évaluation visuelle des galeries dans le corps de la betterave était élevée (-0,84, moyenne de deux sites d'infestation). L'année d'essai 2025 a été humide, les larves sont restées en grande partie dans les pétioles des betteraves. Les galeries dans le corps de la betterave étaient sèches. Une pourriture à *Rhizopus* subséquente, comme en 2023, qui aurait pu entraîner une perte totale, n'a pas été observée.

Les premiers résultats concernant la variabilité génétique du rendement en sucre sont encourageants. Toutefois, après une seule année d'essai, on ne dispose pas encore d'informations sur la reproductibilité ou la stabilité des essais, ni sur une éventuelle sensibilité des variétés à la redoutable pourriture à *Rhizopus*. Le projet s'achève en 2026 ; un projet de suivi de quatre ans sera soumis à l'OFAG en mars 2026.

5. *Ditylenchus dipsacii*

3 essais en bandes de variétés (plan B) comprenant chacun 12 variétés tolérantes à *Ditylenchus* ont été mis en place à Corcelles-près-Payerne, Aarberg et Bâle avec Pfeiffer & Langen / LIZ (DE). La pression exercée par les nématodes étant trop faible, aucune conclusion claire n'a malheureusement pu être tirée.

Remerciements

Le président, le comité et les collaborateurs du Centre betteravier suisse remercient les organisations qui rendent notre travail possible. Sucre Suisse SA et la Fédération suisse des betteraviers (FSB) nous ont toujours apporté un soutien sans faille.

De nombreux organismes soutiennent financièrement nos activités. Dans le courant de l'année 2025, le CBS a pu renouveler auprès de l'OFAG son soutien à la vulgarisation betteravière au niveau national pour une durée de 4 ans. Nous remercions l'OFAG ainsi que nos autres partenaires pour leur aide financière.

Le Centre betteravier suisse adresse ses remerciements aux centres de formation agricole Strickhof et Agrilogie Grange-Verney qui hébergent nos bureaux régionaux pour leur hospitalité. Nos remerciements vont aussi à toutes les personnes impliquées auprès des stations phytosanitaires cantonales qui nous ont soutenues efficacement pour établir le seuil de lutte contre les pucerons et lors du monitoring de l'apparition de taches sur les feuillages.

Nos remerciements s'adressent aussi à tous les membres du comité et aux planteurs qui mettent leurs surfaces de culture à notre disposition.

Aarberg, le 31 décembre 2025

Thierry Gallandat, président

Organes du CBS

Direction

	depuis
Président : Gallandat Thierry	2013
Directeur : Luzi Schneider	2023

Délégués des membres de l'association

Jürg Huber, FSB	2011
Kramer Adrian, FSB	2015
Eggimann-Rolli Linda, SUS	2020
Angst Stéphane, FSB	2021
Hodel Mathias, FSB	2021
Müller Kurt, FSB	2021
Duc Alexandre, FSB	2023
Flury Martin, FSB	2023
Nussli Oliver, SUS	2024
Lukas Aebi, SUS	2024
Gosteli Sonja, SUS	2024
Schwab Stefan, FSB	2025

Comité

Gallandat Thierry, président	2013
Aebi Lukas, vice-président	2024
Müller Kurt, vice-président	2021
Duc Alexandre	2023
Nussli Oliver	2024

Contrôleurs des comptes

Guyer Andreas	2015
Knup Diego	2020

Groupe de travail « Suivi de l'examen des variétés »

Schneider Luzi, CBS, président du groupe de travail
Steiniger Thomas, Agroscope
Aebi Lukas, SUS
Keiser Andreas, HAFL
Schwab Stefan, FSB
Leu Stefan, FSB
Linda Eggiman-Rolli (invitée)

Personnel du centre betteravier

Direction

Luzi Schneider

Collaboratrice scientifique, essais variétaux et projets

Dr Peter Madlaina

Essais et conseil en culture, région Centre :

Jenni Samuel

Weber Hansjörg

Essais et conseil en culture, région Ouest :

Cornamusaz Basile

Essais et conseil en culture, région Est :

Lüscher Matthias

Institutions participantes

Agridea Lausanne et Lindau

Agroscope Reckenholz-Tänikon

Agroscope Changins-Wädenswil

Office fédéral de l'agriculture

Centre de compétences en sciences végétales de l'EPFZ

Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires HAFL

Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL